

Paris, le 20 avril 1840, Général Baudrand à François Guizot

Auteurs : Baudrand, Marie-Etienne-François-Henri (1774-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Débats parlementaires](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-04-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 7, 7 bis, AN : 163 MI 42 AP 150 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Vous êtes un écrivain célèbre et un publiciste de premier rang ; dans vos écrits vous avez apprécié les époques les plus brillantes de l'histoire d'Angleterre, votre nom est mêlé à tout ce qui s'est fait de plus important en France depuis dix ans, tout absent que vous êtes, vous exercé une influence réelle sur ce qui se passe ici,

quoi qu'invisible, vous êtes un des auteurs du drame animé qui se développe sous nos yeux ; en voilà plus qu'il n'en faut pour faire de vous à Londres un Lion de proportions gigantesques et cependant je ne vous ai considéré que comme homme politique : comme philosophe et littérateur, vous excitez la sympathie d'une classe nombreuse jouissant d'une considération dans les cercles de la capitale des trois royaumes.

Et je me suis réjoui de votre départ : je le crois utile pour vous et par conséquent pour la France.

Citer cette page

Baudrand, Marie-Etienne-François-Henri (1774-1848), Paris, le 20 avril 1840,
Général Baudrand à François Guizot, 1840-04-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6076>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

1

Paris 20 août 1840

Mon cher collègue

Mille et mille remerciements pour votre bonne lettre du
3 courant; je serai plus inexpressible qu'un autre. Si
je me montrais exigeant avec vous, ce faire je pris toute
la tyrannie auxquelle vous êtes soumis. Pour être
un véritable libéral et un publiciste du premier rang; dans
vos écrits vous avez appris les époques les plus brûlantes
de l'histoire d'Angleterre; votre nom est mis à tout ce qui
fut fait de plus important en France depuis dix ans; tout
abreut que vous étiez, vous étiez une influence éclatante
le qui se passe ici, quoi qu'invisible, vous étiez un des acteurs
du drame animé, qui se dévelope sous nos yeux; car voilà
plus qu'il n'en faut pour faire devant le monde, un livre
de proportions gigantesques. et répondant, je ne vous ai
composé que comme homme politique, comme philosophe
et littérateur, pour éveiller la Sympathie d'une classe
nombreuse, jouissant d'une grande considération dans les

50

Cordes de la Capitale des trois royaumes.
Qui je me suis égouté de votre départ. Je le crois utile
pour vous et par conséquent pour la France même —
A querelle de nouveau droit, et l'estime de nos —
Constituoyens, par les Services que vous rendrez au pays,
par l'effet de votre éloignement, les vieilles animosités
s'étiendront ou diminueront. S'amplifieront; votre voix
qui avait perdu une partie de sa puissance, reparaîtra
littérairement plus sonore, plus entraînante qu'auparavant.
Mais je n'ai pas m'empêcher de vous regretter dans les
moments qui viennent de s'écouler; dans cette discussion
de trois jours à la chambre des députés, de trois jours
à la chambre des pairs. Si la vieille et pratique —
pairs s'est tenu, si une minorité composée des plus
jeux de bien et des plus courageux a la chambre des
députés a opposé une vive résistance, si les deux chambres
ont accordé leur voix en refusant leur confiance, c'est qu'il
y avait dans toutes les âmes honnêtes et clairvoyantes
le sentiment du danger de notre situation actuelle.

en effet il ne s'agit pour M^r Thiers que d'arriver,
à tout prix, à la fin de la Session - les débats dispersés
M^r le président du conseil, maître du gouvernement, et
disposant à peu près complètement de la presse, a-t-il
eu quelqu'un qui ne puisse renverser? quel complot -
peut-on faire sur le roi ? n'est-il pas complètement assuré?

je sais que M^r Joubert M^r Dérémusat savent
des embarras. Serait-il donc impossible que M^r Thiers, qui
a eu l'imprudence de s'imposer, au cours pendant la
Session, eut aussi l'imprudence d'imposer au roi —
l'évacuation du ministère, après la Session; et cette —
opération faite qu'on en vient à une dissolution?

Vous me dites que ce sont des suppositions forcées
plus vraisemblables et qui ne se réaliseront pas. J'espère
bien qu'il en sera ainsi, et que nous resterons plus une
nouvelle dictature soutenue par une nouvelle Convention
mais, à mon sens, c'est un mal que nous en soyons.
Nous avons une situation telle, qu'un événement
n'apparaisse pas complètement imprévisible.

jeune. J'ai acquise de votre commission auprès
de M^r Cadeau D'Orléans, on adquis quelques renseignements
des nouvelles de son heureuse arrivée à Alger.
Le Roi ne négociait pas encore tout à fait habilement
et sa nouvelle position détermina toute son qu'il
n'a qu'à céder, jusqu'à présent des manières. Des
discours et des actes de M^r Scott parait être
toujours dans le même sentiment au sujet de la
politique de la France avec l'Angleterre.

Ma femme me parle de vous faire des renseignements
pour l'avenir que vous avez bien voulu promettre
à M^r Young.

Adieu ! tout avous convoie, moi votre
bienveillant souvenir. — *J. Guizot*

Telle vous me dites des duc de Wellington
en effet c'est un homme d'un
bon caractère. il habite bien ; la loi commence.

266
mardi 21 avril

je rouvre ma lettre pour vous faire une commission de la part du roi. Sa Majesté vous prie d'aller de Nostre -
influence - Ses émouves, pour
l'engager à ne point être contrainc dans
le conseil à l'opposition du général
Sebastiani au Marshallat; pour
que lui a été formellement promis, lors
de son voyage de Londres.

Ay

Charg...
comme tout à venir
Ministre et Secrétaire
de l'Am. de Wellington
des Affaires étrangères
et Général des armées
de l'ordre : la loi consulaire.